

## Activités CULTURELLES ET ACADÉMIQUES



En septembre et en octobre, les parents de chacune des trois écoles d'ITUM ont été invités à assister à un dîner/conférence. Évidemment, un repas traditionnel était servi sous le shaputuan de chacune des écoles. L'équipe de supervision a accueilli plus de 60 parents et enseignants, lors des 6 dîners/conférences, sous les thèmes de la généalogie et la symbolique de la roue de la médecine. La généalogie renforce les liens familiaux sur plusieurs générations, autrement dit, la famille élargie. Tandis que la roue de la médecine transmet aux participants différentes facettes afin d'être en harmonie avec soi et de son environnement.

D'autres activités initiées par les enseignants des écoles ont été réalisées. Elles permettent aux élèves d'être dans un autre environnement propice, sous le shaputuan, pour des apprentissages culturels et académiques significatifs. Ces initiatives des enseignants sont d'autant plus intéressantes qu'elles se déroulent sous le shaputuan d'une part et d'autre part, renforcent l'appropriation culturelle.



## Séjours en territoire DOLLIVER



En novembre et décembre, les élèves de l'école secondaire Manikanetish effectuent des sorties plus longues, soit de 5 jours, en territoire à Dolliver situé à 260 km de Uashat. Ils voyagent en train sur un trajet d'une durée de plus au moins 6 heures.



Au nombre de 12, les élèves sont reçus dans des camps par une équipe de 3 ressources. Leurs parents contribuent au succès de ces sorties, en prévoyant des vêtements appropriés, en transmettant des enseignements, en racontant des histoires et en faisant un retour à la maison sur ces sorties.

Pour les élèves, ces sorties leur ouvrent la porte de la culture. Ils débarquent du train tous fébriles à vivre une expérience valorisante. La température plus douce et la glace étant trop mince n'ont pas permis de faire les activités en motoneige initialement prévues sur le lac. Les activités de groupes se sont concentrées à la pose de collets en raquettes et la chasse à la perdrix blanche. Le piégeage et la préparation des prises faisaient également partie des activités. Après la préparation pour la nuit, les ressources racontaient des légendes et des histoires de la vie des parents ou grands-parents des élèves qui, pour leur part, trouvaient très intéressant de connaître la vie de leurs ancêtres et de leurs déplacements sur le territoire.

Enfin, l'une des plus belles retombées de ces activités est la promotion du programme innu-aitun faite par les élèves en partageant leurs expériences sur les réseaux sociaux.

## DÉVELOPPEMENT

Le secteur éducation envisage de développer le programme innu-aitun pour qu'il devienne un programme-étude innu-aitun au niveau du secondaire pour l'année scolaire 2020-2021. Des ressources seront engagées pour le développement de ce programme en septembre 2019. Pour le primaire, certaines activités seront maintenues. Cette orientation démontre un intérêt grandissant des élèves et de l'équipe de direction du secteur éducation pour l'intégration de l'innu-aitun dans le curriculum scolaire de nos écoles.

### CRÉDITS

Responsable du projet : Vicky Lelièvre directrice de l'éducation ITUM  
Coordonateur du programme Denis Vollant  
Photos : Denis Vollant, Anne-Marie Aster, Heidie Vachon et Cloé Pelletier

### PARTENAIRES FINANCIERS



## SECTEUR ÉDUCATION - ITUM INNU-AITUN ANITE KATSHISHKUTAMATSHEUTSHUAPIT CULTURE À L'ÉCOLE



Le programme innu-aitun vise la préservation, la valorisation et la transmission de nos savoirs ancestraux (langue et culture), l'appropriation de notre identité, le développement de l'estime de soi, la rétention de notre clientèle scolaire et l'amélioration de son rendement académique. Ce programme est financé conjointement par l'Institut Tshakapesh et le secteur éducation d'ITUM. Il existe sous sa forme actuelle depuis déjà quatre ans et s'adresse essentiellement aux élèves, enseignants et parents d'élèves de nos trois écoles.



Session Automne  
2018

## Activité **UISHETSHIMIT** (Graines rouges)



En août 2018, la rentrée scolaire des enseignants de nos trois écoles a été organisée sur le site traditionnel d'ITUM à Uashat. Après les présentations d'usage incluant le modèle retenu d'organisation scolaire, un repas innu attendait le personnel : outardes, saumons, innu-pakueshikan et petits fruits. Ce type de rassemblement favorise la cohésion nécessaire au développement optimal des élèves, ce qui doit être notre priorité absolue.



En septembre, au tour des élèves de nos deux écoles primaires, accompagnés de l'ensemble du personnel, de profiter de la rentrée scolaire pour se regrouper autour de l'activité uishetshimit (graines rouges) à l'embouchure de Mishta-shipu, site connu sous le nom de Kletesh.

Ce fut l'occasion pour nos élèves de prendre contact avec certains aspects de notre culture traditionnelle notamment par la cueillette de petits fruits ainsi que la dégustation d'utshashumek<sup>u</sup> (saumon fumé) et de nishket (outardes) accompagné d'innu-pakueshikan (bannique). Il faut croire que ce fut apprécié car la plupart en ont redemandé et certains même une 3<sup>e</sup> fois.

Les animateurs profitent de cette activité pour transmettre des connaissances sur le mode de vie, le sens du partage, le respect de la nature et la façon de préparer les différents mets devant eux. Pour les élèves, ils acquièrent ces connaissances par imitation, une façon d'apprendre traditionnelle et qui démontre qu'il existe d'autres façons d'apprendre.



## Collaboration avec **UNIVERSITÉS**



Aussi en septembre, en collaboration avec les écoles d'architecture des universités Laval de Québec et Laurentienne de Sudbury, les professeurs de ces universités accompagnés de leurs élèves et avec les élèves des écoles primaires d'ITUM ont construit des modules.



Le groupe universitaire est aussi allé à Dolliver, soit en tout trente personnes, pour effectuer des relevés et analyses afin d'améliorer l'offre de service aux élèves des écoles d'ITUM ou autres organismes de la communauté.



## Séjours en territoire **AU LAC WALKER**



Septembre, c'est le mois des premières sorties sur le territoire. Afin de faire profiter le plus grand nombre d'élèves, l'activité prévoit 4 groupes à raison de 2,5 jours chacun. Les élèves de Johnny Pilot prennent la route à environ 100 km de leur école, plus précisément au Lac Walker. Ils voyagent en autobus par groupe de 16, accompagnés de leurs enseignants ou personnel de l'école.

Les élèves dorment dans un shaputuan, sous la surveillance des enseignants. Ils prennent contact avec la nature et quelques éléments de la chasse aux petits gibiers et piégeage du castor. Ils effectuent également un tour de bateau motorisé afin de mieux comprendre la migration du saumon.



Cette année, il devait y avoir 4 groupes, mais seulement l'école Johnny Pilot a pu profiter de cette activité car la neige est venue compliquer l'accès au territoire. L'équipe de supervision a été dans l'obligation de rapatrier le deuxième groupe et d'annuler la sortie pour les jeunes de l'école Tshishteshinu.

